# Questions de cours

## L'inégalité triangulaire sur $\mathbb R$ et cas d'égalité

ÉNONCÉ

Pour tout  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$ :

$$|x+y| \leqslant |x| + |y|$$

## PREUVE

Puisque |x+y| et |x|+|y| sont positifs, par croissance de  $x\mapsto x^2$ , on va montrer que  $|x+y|^2\leqslant (|x|+|y|)^2$  ce qui donnera le résultat.

$$|x+y|^2 = (x+y)^2 = x^2 + 2xy + y^2 \leqslant x^2 + 2|x||y| + y^2 = (|x|+|y|)$$

Il y a égalité si, et seulement si : xy = |x||y|. C'est-à-dire lorsque x et y sont de même signe.

# Théorème de la caractérisation séquentielle de la borne supérieure

#### ÉNONCÉ

- \* A admet b pour borne supérieure si et seulement si b majore A et il existe une suite d'éléments de A qui converge vers b.
- \* A admet b pour borne inférieure si et seulement si b minore A et il existe une suite d'éléments de A qui converge vers b.

### PREUVE

La caractérisation en épsilon n'est pas demandée, mais puisque l'on demande l'équivalence avec la caractérisation en  $\varepsilon$ , il est plus sûr de la connaître..

Énoncé de la caractérisation en  $\varepsilon$ :

Soit A une partie non-vide de R.

- \* A admet b pour borne supérieure si :  $\begin{cases} \forall a \in A, a \leqslant b \\ \forall \varepsilon > 0, \exists a \in A, b \varepsilon < a \leqslant b \end{cases}$
- \* A admet b pour borne supérieure si :  $\begin{cases} \forall a \in A, a \geqslant b \\ \forall \varepsilon > 0, \exists a \in A, b \leqslant a < b + \varepsilon \end{cases}$

Preuve de la caractérisation séquentielle :

Montrons l'équivalence entre les deux caractérisations pour le cas : b borne supérieure de A.

La condition « b majorant » est presque littéralement dans les deux caractérisations. On va alors simplement prouver l'équivalence entre la seconde condition de chacune des caractérisations :

 $\underline{\varepsilon} \Rightarrow \text{s\'equentielle}:$  Supposons :  $\forall \varepsilon, \exists a \in A, b - \varepsilon < a \leqslant b$ . Pour chaque  $n \in \mathbb{N}$ , choisissons  $\varepsilon = 1/n$ , on obtient un élément  $a_n \in A$  tel que  $b - 1/n < a_n \leqslant b$ . On a ainsi construit une suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  d'éléments de A qui converge vers b. D'où l'implication.

 $\frac{\text{séquentielle} \Rightarrow \varepsilon :}{\text{de } A \text{ telle que } (a_n)} \text{ converge vers } b. \text{ On a donc } : \forall n \in \mathbb{N}^*, a_n \leqslant b. \text{ Comme, de plus, } (b-a_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ tend vers 0 : pour tout } \varepsilon > 0, \text{ il existe } n_0 \text{ tel que } |a_{n_0}-b| < \varepsilon, \text{ c'est-à-dire : } b-\varepsilon < a_{n_0} < b+\varepsilon, \text{ soit finalement : } b-\varepsilon < a_{n_0} \leqslant b. \text{ D'où la réciproque vérifiée. } Finalement, on a bien l'équivalence. }$ 

# $\mathbb Q$ et $\mathbb R\setminus\mathbb Q$ sont denses dans $\mathbb R$

#### ÉNONCÉ

 $\mathbb Q$  est dense dans  $\mathbb R$  se traduit par les deux propositions, qui sont équivalentes :

- \* Entre deux réels distincts quelconques, il existe un rationnel.
- \* Tout réel est limite d'une suite de rationnels.

 $\mathbb{R}\setminus\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$  se traduit par les deux propositions, qui sont équivalentes :

- \* Entre deux réels distincts quelconques, il existe un nombre irrationnel.
- \* Tout réel est limite d'une suite de rationnels.

## PREUVE

## $\mathbb{Q}$ dense dans $\mathbb{R}$ :

Pour  $x \in \mathbb{R}$ , on a :  $(d_n^+) = \left(\frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n}\right)$  suite de rationnels qui converge bien vers x. Donc on a la première assertion.

Soit  $y \in \mathbb{R}$  tel que x < y. Alors puisque  $(d_n^+)$  converge par valeurs strictement supérieures à x en décroissant, pour n assez grand, on a  $x < d_n^+ < y$ 

#### $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ dense dans $\mathbb{R}$ :

Pour  $x \in \mathbb{R}$ ,  $x - \sqrt{2}$  est aussi réel, limite d'une suite  $(q_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  d'après la densité de  $\mathbb{Q}$  dans  $\mathbb{R}$ . Ainsi, la suite  $\left(q_n + \sqrt{2}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite d'irrationnels qui converge vers x. D'où la deuxième assertion.

Soit  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$  tel que x < y, alors on adapte la preuve pour  $\mathbb{Q}$  dense dans  $\mathbb{R}$  en utilisant  $x - \sqrt{2} < y - \sqrt{2}$ .

Bornes supérieures et inférieures, max et min de  $A=\left\{\frac{t^2-1}{1+t^2}\mid t\in\mathbb{R}\right\}$  (pratique 4 et 5)

Soit 
$$A = \left\{ \frac{t^2 - 1}{t^2 + 1} \mid t \in \mathbb{R} \right\}$$

- \* Inf et Min: pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,  $\frac{t^2 1}{t^2 + 1} > -1 \iff 2t^2 \geqslant 0$ , qui est vrai pour tout t. Donc Inf A = -1. De plus, pour t = 0, on a:  $\frac{0 1}{0 + 1} = -1$ . Donc  $-1 \in A$ , c'est-à-dire que Min A = Inf A = -1.
- \* Sup et Max : pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , vérifions :

$$\frac{t^2-1}{t^2+1}\leqslant 1 \Longleftrightarrow 2t^2\leqslant 0,$$
qui est vrai, quelque soit  $t$ 

. Donc  $\operatorname{Sup} A\leqslant 1.$  Posons maintenant  $(a_n)=\left(\frac{n^2-1}{n^2+1}\right)$  à valeurs dans A. Pour tout  $n\in\mathbb{N}, a_n=\frac{1-\frac{1}{n^2}}{1+\frac{1}{n^2}}.$  Donc  $(a_n)$  converge vers 1. D'après la caractérisation séquentielle,  $\operatorname{Sup} A=1.$  En revanche,  $1\notin A.$  Car l'équation :  $\frac{t^2-1}{t^2+1}=1$  est équivalente à : 1=-1. Donc finalement  $\operatorname{Sup} A=1$  et Max A n'existe pas.

# Théorèmes à citer

### Inégalité de Cauchy-Schwarz

Soit  $(x_i)_{1\leqslant i\leqslant n}$  et  $(y_i)_{1\leqslant i\leqslant n}$  deux familles de réels. Alors :

$$\left| \sum_{i=1}^n x_i y_i \right| \leqslant \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \sqrt{\sum_{i=1}^n y_i^2}$$

(Ps : On peut le voir comme :  $|(x_i \mid y_i)| \leq ||x_i|| ||y_i||$  avec  $(. \mid .)$  le produit scalaire canonique et ||.|| la norme euclidienne sur  $\mathbb{R}^n$ )

## Deuxième inégalité triangulaire

Soit  $(x,y)\in\mathbb{R}^2$ , alors :  $||x|-|y||\leqslant |x\pm y|$  on encore :  $|d(x,y)-d(y,z)|\leqslant d(x,z)$ 

#### Propriété fondamentale de $\mathbb R$

- \* Toute partie de  $\mathbb R$  non vide et majorée admet une borne supérieure.
- \* Toute partie de  $\mathbb R$  non vide et minorée admet une borne inférieure.

#### Théorème-Définition de la partie entière.

Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

- \* L'ensemble des entiers relatifs inférieurs ou égaux à x forme une partie de  $\mathbb R$  non-vide majorée. Son plus grand élément s'appelle « partie entière de x » et se note  $\lfloor x \rfloor = \operatorname{Max}\{k \in \mathbb Z \mid k \leqslant x\}$
- \*  $\lfloor x \rfloor$  est l'unique entier relatif tel que :  $\lfloor x \rfloor \leqslant x < \lfloor x \rfloor + 1$